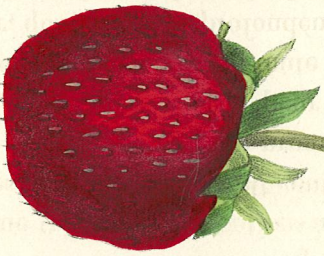
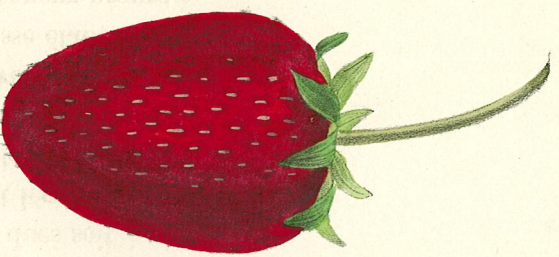




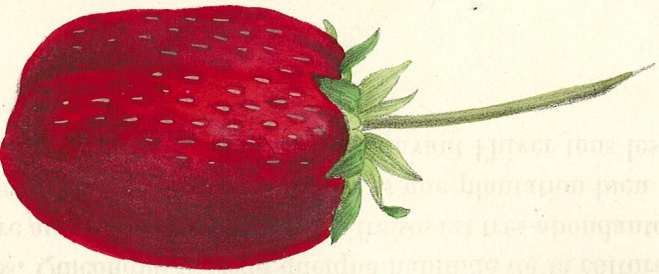
29



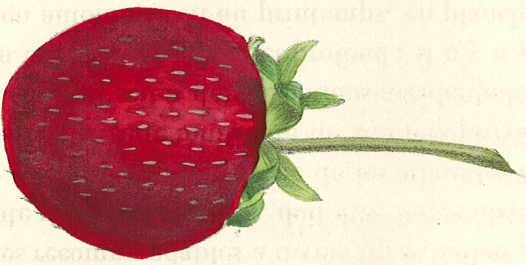
35



20



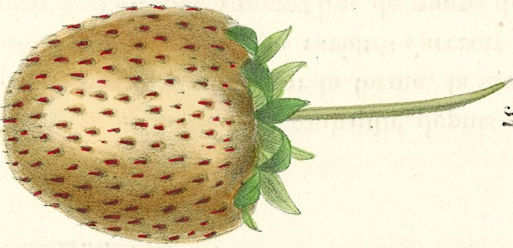
24



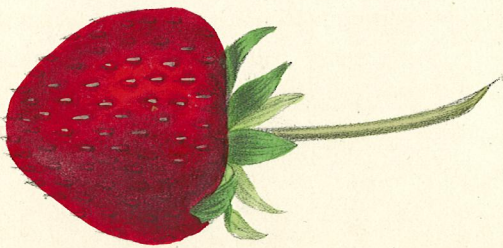
19



31



25



33



34

VARIÉTÉS DE FRAISES.

FRAISIERS.

Les semis heureux en Angleterre, en France et en Belgique, ont multiplié depuis quelques années les bonnes et belles variétés de fraisiers, qui se distinguent entre elles par la forme, la saveur et la coloration intérieure et extérieure de leur fruit. Chaque année le nombre de ces variétés s'accroît par des gains heureux ; le nombre des fraisiers dignes d'être cultivés n'est pas aujourd'hui de moins de quarante variétés toutes recommandables à divers titres, tellement que l'amateur, s'il dispose d'un terrain d'une étendue suffisante pour cette culture, doit être fort embarrassé pour en éliminer quelques-unes, et ne peut pour ainsi dire pas faire autrement que de les admettre toutes.

Bien que cette multitude de fraisiers provienne d'espèces différentes et qu'elles soient dues soit à des croisements, soit à des déviations accidentelles, toutes demandent en général un sol plutôt léger que fort et en même temps riche et profond ; il n'y a que très-peu d'exceptions à cette règle. On plante le fraisier soit en automne, soit au printemps, en planches, à la distance de 50 centimètres en tout sens. Un espacement de 35 à 40 centimètres n'est pas de trop pour les variétés qui prennent un grand développement. Il ne faut pas compter sur une récolte abondante la première année ; pour que la plante puisse élaborer les sucres nécessaires à la formation des fruits avec toute la perfection et toute la délicatesse de saveur propre à chaque espèce, il faut que les racines du fraisier, qui pénètrent profondément dans le sol, s'y soient solidement établies. Quiconque possède quelque habitude de la culture du fraisier, comprendra sans peine qu'il n'en peut être autrement. La récolte des fraises est très-abondante la seconde et surtout la troisième année ; elle se soutient pendant cinq à six ans dans une plantation bien faite et soigneusement entretenue.

Les soins d'entretien consistent à enlever avant l'hiver tous les coulants qui vivent aux dépens des frai-

siers et détournent inutilement leurs sucres nutritifs. Au printemps, on supprime tout autour des plantes les feuilles mortes en même temps qu'on fait une chasse rigoureuse aux limaces et aux insectes qui y cherchent un refuge. Au mois de mars, par un temps sec, on donne aux planches un nettoyage à fond et un binage soigné entre les touffes de fraisiers; puis on arrose largement le sol avec un engrais liquide composé d'urine de vache et d'engrais humain délayé dans une eau de bonne qualité, provenant soit d'un ruisseau, soit d'une citerne à l'eau de pluie.

En avril on gratte la surface du sol des planches dont on maintient la propreté par des sarclages renouvelés aussi souvent qu'ils semblent nécessaires jusqu'à l'époque de la floraison. S'il survient alors de la sécheresse, les fraisiers doivent être mouillés à fond avec une bonne eau courante, ou bien avec celle d'un étang peu profond, bien échauffé par le soleil.

Ces arrosages ne doivent être donnés ni le matin ni le soir; il faut autant que possible arroser les fraisiers dans le courant de la journée. L'eau, distribuée aux fraisiers largement et à propos, a pour résultat de faire éclore et fructifier les fleurs formées les dernières, et de noyer les petits insectes qui se logent dans le pourtour de la fleur où leurs ravages s'exercent particulièrement sur les ovaires en les faisant avorter. Tant que dure la production du fruit, on continue d'arroser abondamment aussi longtemps que le temps est au sec. On prolonge ainsi la récolte des fraises, sous le climat de Bruxelles, jusqu'au milieu de juillet. Ces indications ne s'appliquent, bien entendu, qu'aux fraisiers non remontants.

Ces fruits aussi beaux que délicieux, n'étant pas aussi connus qu'ils méritent de l'être, nous avons fait figurer en tableau quelques espèces et variétés choisies entre les plus remarquables; nous les soumettons à l'appréciation des abonnés de l'*Album de Pomologie*, en leur garantissant la scrupuleuse exactitude des portraits de ces excellentes fraises.

Les numéros indiqués sont ceux que chaque fraisier porte dans notre collection.

N^o 19. *Hooper's Seedling*.

20. *Princesse royale* (PELVILLAIN). — Fruit allongé, bien nourri; maturité précoce; très-productive.

22. *Fertilises hautbois* (MYATT). — Saveur vineuse, très-distinguée.

25. *Bicton-White*. — Fruit blanc d'excellent goût, très-productif; le même qui a été répandu sous le nom de *Large Rivers' White*.

24. *La Versailles*. — Fruit allongé, restant toujours un peu verdâtre au bout; goût très-relevé.

51. *Hendrys' Seedling*.

55. *Aytburths' Seedling*.

54. *Goliath* (KILEYS'). — Énorme et délicieuse.

53. *Black-Prince*. — L'une des meilleures et des plus productives; couleur très-foncée; goût délicat et relevé.

Les fraisiers *comtesse de Marnes*, *prince Arthur* et *prémices de Bagnolet*, que nous n'avons pu, faute d'espace, faire figurer sur le tableau, sont, comme ceux qui précèdent, au nombre des meilleurs qu'on puisse admettre dans une collection de choix. La fraise *prémices de Bagnolet* est égale en qualité et supérieure en volume aux autres fraises les plus nouvelles.

J. DE JONGHE.

